

Hausse des décès par opioïdes licites et de l'implication de la prégabaline en 2020

Mots-clés : #psychiatrie #vigilance #addiction #épidémie #ANSM

MARSEILLE, GRENOBLE, 13 septembre 2022 (APMnews) - Les décès par opioïdes licites ont augmenté en France en 2020 après une tendance à la baisse ainsi que ceux dans lesquels la prégabaline est impliquée, selon des données de l'enquête DRAMES présentées lors d'une visioconférence sur les surdoses, en fin de semaine dernière.

Depuis 2002, l'enquête DRAMES vise à recueillir et analyser les cas de décès liés à l'usage de substances psychoactives, drogues illicites ou médicaments, pour évaluer leur responsabilité et estimer cette mortalité en France. Les cas sont examinés par les centres d'évaluation et d'information sur la pharmacodépendance-addictovigilance (CEIP-A), a rappelé Nathalie Fouilhe du CEIP-A du CHU de Grenoble, qui coordonne le dispositif lors de cette réunion organisée jeudi par le CEIP-A de Provence-Alpes-Côte d'Azur (Paca)-Corse.

L'année 2020 a été "exceptionnelle" pour DRAMES comme elle l'a été en général à cause de la pandémie de Covid-19 et des confinements, a-t-elle fait observer.

Le nombre de dossiers reçus pour analyse et inclus continue de progresser chaque année et, en 2020, 619 décès ont été évalués dont 567 directement liés à des substances, et 52 indirectement. Dans cet échantillon, les hommes restent majoritaires (80%), mais la part des femmes progresse (20% en 2020 vs 14% en 2016), avec un âge moyen de 38,2 ans mais des cas de 16 à 66 ans.

Les principales substances impliquées dans les décès "directs" analysés restent les traitements de substitution aux opiacés (TSO) et les décès par méthadone se sont poursuivis en 2020, représentant 40% des décès directs alors que cette proportion était autour des 35-37% les années précédentes.

En 2020, une hausse des hospitalisations et des surdoses également avait été observée (cf [dépêche du 16/06/2022 à 16:31](#)).

Les décès par buprénorphine sont stables (9%) et par rapport au nombre d'usagers, on estime "de manière pas très fiable" que la mortalité est de 0,5 pour 1.000 usagers, contre 3,4 pour 1.000 avec la méthadone. Cette différence est liée à leurs propriétés pharmacologiques différentes, la première étant un agoniste partiel des récepteurs morphiniques tandis que la seconde est un agoniste complet, a rappelé la directrice du CEIP-A de Paca-Corse, le Pr Joëlle Micallef.

Les décès par opioïdes licites hors TSO, des antalgiques, étaient également en hausse en 2020, représentant 11,3% des décès "directs", alors qu'ils suivaient une tendance plutôt à la baisse depuis plusieurs années puis semblaient se stabiliser.

La morphine reste le premier antalgique opioïde impliqué, suivie du tramadol puis de l'oxycodone, qui apparaît en troisième position et prend la place du fentanyl, celui-ci étant même relégué derrière la codéine.

Parmi les autres médicaments impliqués suivent toujours les benzodiazépines et molécules apparentées, en nombre globalement stable (4,4%), suivies par la prégabaline, avec 12 cas en 2020 contre 7 en 2019, associée à d'autres substances pour tous les décès et principalement des opioïdes.

La prégabaline reste un sujet de "forte préoccupation" pour le réseau des CEIP-A alors que l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM) a modifié ses modalités de prescription (cf [dépêche du 25/02/2021 à 09:36](#)). Un report sur la gabapentine en particulier est anticipé (cf [dépêche du 16/06/2021 à 15:55](#)).

Viennent ensuite des décès dans lesquels sont impliqués des neuroleptiques de la famille des phénothiazines puis des antidépresseurs, des inhibiteurs de la recapture de la sérotonine et des tricycliques.

Du côté des substances illicites, qui sont responsables dans leur ensemble de 55% des cas analysés, l'héroïne reste la première drogue impliquée, identifiée dans 21% des décès, suivie de la cocaïne (16%), les deux étant retrouvées dans 7% des décès; les amphétamines ont été retrouvées dans 5% des cas, ce qui est stable.

La part des décès dans lesquels le cannabis est retrouvé a baissé (de 6,5% en 2019 à 5,5% en 2020) mais pour la première fois, deux décès ont été rapportés des suites d'un syndrome cannabinoïde. Les cathinones ainsi que le GBL/GHB ont été identifiées dans un nombre inhabituel de décès, 11 pour les deux en 2020, contre 4 et 2 cas en 2019.

Les nouvelles substances psychoactives (NPS) ont été identifiées dans des décès, principalement la 3-MMC ainsi que quatre nouvelles notifiées pour la première fois.

Des données complètes de cette enquête doivent être publiées prochainement par l'ANSM, note-t-on.

Id/nc/APMnews

[LD1RI5F70]

NEUROPSY

Aucune des informations contenues sur ce site internet ne peut être reproduite ou rediffusée sans le consentement écrit et préalable d'APM International. Les informations et données APM sont la propriété d'APM International.

©1989-2022 APM International -

https://www.apmnews.com/story.php?objet=386879&idmail=.O.oQ4xQ03Sib7LrDKvHBQowL7YABKxWZkRMbqEwi4AUgghy4XihIFN_VoaTWKZnzmiBXwN_siOHY8nswCPN8IHQKccosKoWnP-OST4YVJCyABWCKUv40qVw1B6GicasFU7Ajzor1cs_tAn8rv19B93Xp-4yTblaZ550y85eeT-m1-upsfcLe0jwWLz945E9NWdypV-KEtw1zbQaONMJzYRe5-7Vv0cFxshDPV8wnhfM8.